

d'Arius jusqu'à celle de Luther inclusivement, qu'ils n'aient pas constamment combattue avec autant de promptitude que de force? Et combien de milliers d'ames criminelles, les prédications apostoliques d'un S. Antoine de Padoue, d'un S. Vincent-Ferrier & de leurs imitateurs, n'ont-elles pas fait entrer dans les voies salutaires de la pénitence chrétienne? Ce sont les Moines qui se sont élevés avec le plus de zèle contre la honteuse simonie qui, après avoir corrompu dans le douzième siècle une grande partie du clergé séculier, a long-tems scandalisé toute l'Eglise; ce sont eux qui, en cent occasions différentes, ont éteint le flambeau meurtrier de la discorde civile, au moment où il alloit embraser des villes & des provinces entières. Les célèbres archevêques de Florence, S. André Corsini & S. Antonin, un S. Jean de S. Faconde, & un S. Bernardin de Sienne ont été des anges de paix, & des Moines. Le généreux martyr S. Almaque, & les évêques de Chiappa & de Lisieux, Barthelemi de las Casas & Jean Hennuyer ont été des anges de paix, & des Moines. Si le premier a sacrifié sa vie à l'héroïsme de la charité, & si le second & troisième sont devenus les pères des Indiens infortunés & des calvinistes proscrits, ce n'est pas en vertu des principes d'une vaine philosophie, mais de l'esprit le plus pur d'un monachisme éclairé. Ce sont des Moines encore, & non Confucius qui, dans le vaste empire de la Chine dont on nous vante tant la sagesse païenne, arrachent incessamment à la mort des milliers d'enfans malheureux qu'une législation cérémonieuse & barbare y abandonne impitoyablement; ce sont des Moines qui ont fondé l'institut charitable de la rédemption des chrétiens captifs, auquel tant de victimes infortunées de la piraterie mahométane doivent encore journellement leur délivrance. Ce sont des Moines qui, dans presque toutes les provinces Européennes, se sont dévoués par état, sans salaire & sans